

La Soupe et les nuages

Auteur : Baudelaire, Charles

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[La Soupe et les nuages](#)

Citer cette page

Baudelaire, Charles, La Soupe et les nuages, 1865 ?

Site *Édition numérique des poèmes en prose de Baudelaire*

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ProseBaudelaire/items/show/40>

Copier

Informations sur le texte

Nombre de textes1

Date1865 ?

Texte

Transcription diplomatique

La Soupe et les nuages

Ma petite folle bien aimée me donnait à dîner, et par la fenêtre ouverte de la salle à manger je contemplais les mouvantes architectures que Dieu fait avec les vapeurs, les merveilleuses constructions de l'impalpable ; - et je me disais, à travers ma contemplation : « Toutes ces fantasmagories sont presque aussi belles que les yeux vastes yeux de ma petite bien aimée[sic], la folle mons petite folle monstrueuse aux yeux verts. »

Et tout à coup je reçus un violent coup de poing dans le dos, et j'entendis une voix rauque et charmante, une voix hystérique et comme enrouée par l'eau-de-vie,

la voix de ma chère petite bien aimée, qui disait : « Allez-vous bientôt manger votre soupe, s... b... de marchand de nuages ! »

Analyse

DescriptionManuscrit autographe de la collection Armand Godoy, se trouvant bibliothèque Jacques Doucet.

Information sur l'édition

Référence bibliographiqueCatalogue de la collection Armand Godoy ; *Le Manuscrit autographe*

Mentions légalesTexte de Charles Baudelaire : Domaine public

Contributeur(s)Anton Hureaux

Notice créée par [Groupe Baudelaire](#) Notice créée le 27/07/2022 Dernière modification le 08/09/2025

La soupe et les mages.

Ma petite folle bien aimée me donnait à dîner, et par le génie ouvert de la table à manger je contemplais les merveilleuses architectures que Dieu fait avec les rapaces, les merveilleuses constructions de l'im palpable; — et je voulais à travers ma contemplation « toutes ces fatales magicières soit presque aussi belles que les plus vastes yeux de ma ~~perruque~~ bien aimée, la folle mon petite folle monstrueuse aux yeux verts. »

Et tout à coup je reçus un violent coup de poing dans le dos et j'entendis une voix raue et charmante, une voix hystérique et comme ensorcelée par l'eau de vie, la voix de ma chère petite bien aimée qui disait : « Alléz-vous bientôt manger votre soupe ! Sacré bougre de marchant de mages ! »